

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

LA CITÉ

théâtre

GUILLERMO CALDERON

*Escuela*

8 > 17 janvier 2015

Avec le Théâtre de la Ville

SERVICES DE PRESSE

Théâtre de la Cité internationale

Philippe Boulet • 06 82 28 00 47

[philippe.boulet@theatredelacite.com](mailto:philippe.boulet@theatredelacite.com)

Théâtre  
de la  
Ville  
PARIS

TIONALE



## bord de plateau (entrée libre) .....

- jeudi 15 janvier /  
rencontre avec l'équipe d'*Escuela* à l'issue de la représentation
- vendredi 16 janvier à 18 h 30 / Bar du Théâtre  
apéro philo, animé par Bernard Benattar
- samedi 17 janvier à 17 h 30 /  
côté film, «*El Edificio de los Chilenos*»,  
un documentaire de Macarena Aguiló – 2010 / 95 min.

## stage théâtre .....

- Samedi 10 et dimanche 11 janvier  
Stage de théâtre avec Guillermo Calderon  
tarif stage + spectacle : 68 €  
réservations : christine.jacquet@theatredelacite.com



Rue89

### Théâtre de la Cité internationale

17, bd Jourdan • 75014 Paris  
www.theatredelacite.com  
administration • 01 43 13 50 60

---

#### TARIFS

de 7 € à 22 €  
Moins de 30 ans • 13 €

---

#### BILLETTERIE

www.theatredelacite.com / www.theatredelaville-paris.com  
Tél. : 01 43 13 50 50 (du lundi au vendredi 13h – 18h30, le samedi 14h – 18h30)  
et chez nos revendeurs FNAC, Théâtre on line et billettereduc.com

---

Le Théâtre de la Cité internationale / Cité internationale universitaire de Paris est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et la ville de Paris. Avec le soutien du conseil régional d'Île-de-France pour les résidences d'artistes. Avec l'aide de l'Office national de diffusion artistique et Arcadi pour l'accueil de certains spectacles.

🐦 suivez le fil @theatredelacite avec #guillermocalderon

*théâtre*

**GUILLERMO CALDERON**

*Escuela*

Avec le Théâtre de la Ville

texte, dramaturgie & mise en scène **Guillermo Calderón**

assistante à la mise en scène **María Paz Gonzalez**

décor **Loreto Martínez**

arrangements musicaux **Felipe Bórquez**

production **Fondation Teatro a Mil – Chili**

avec **Luis Cerda, Camila González, Andrea Giadach,  
Francisca Lewin, Carlos Ugarte**

---

**du 8 au 17 janvier 2015**

jeudi 8 janvier, lundi, mardi, vendredi et samedi — 20 h 30

jeudi 15 janvier — 19 h 30

relâche mercredi et dimanche

durée 1h40

*Escuela* a été créé le 18 janvier 2013

au Festival Internacional Santiago a Mil, Théâtre TEUC (Chili)

---

avec le soutien de la Région Île-de-France, de la Région métropolitaine de Santiago du Chili  
et du Consejo Nacional de la Cultura y las Artes avec l'aide de l'ONDA



.....

**Chili, 1973. Allende est renversé par des militaires aidés de la CIA. 2013, Guillermo Calderon crée *Escuela*, comme dans ses pièces précédentes, pour se souvenir du sort des Chiliens durant l'oppression militaire. Dans *Escuela*, un groupe de rebelles gauchistes reçoit une formation paramilitaire qui devrait aider à renverser Pinochet. Le spectateur qui assiste au moindre détail de la formation est en quelque sorte formé à son tour et, c'est la triste ironie de l'histoire, il est toujours possible qu'il s'en serve pour autre chose que pour restaurer justice et liberté.**



© Valentino Saldivar

## Entretien avec Guillermo Calderon

**Escuela est une pièce très politique. Comment avez-vous eu l'étrange idée de travailler sur les instructions d'un groupe paramilitaire ?**

Guillermo Calderon: J'ai grandi durant la dictature à une époque où les instructions paramilitaires appartenaient à la vie quotidienne. Elles étaient partout et la violence politique était un élément non négligeable du combat politique.

**Comment avez-vous écrit le texte de la pièce ?**

Le texte est structuré comme un cours. Les personnages sont des étudiants dans une école paramilitaire clandestine. Donc la structure est simple et linéaire. L'idée est que le public suive le même cours que les personnages. Le contenu est décalqué, parfois mot pour mot, de ces cahiers d'instructions, si bien que la pièce est au fond assez proche des discours qu'on pouvait entendre à l'époque. Il n'y a ni reconstruction ni réinvention mais plutôt une sorte de fidélité au réel qui se suffit à lui-même.

**Vous inscrivez-vous dans une tradition spécifique du théâtre politique : Brecht ? Le théâtre collectif des années 70 ?**

Bien sûr, Brecht est une influence essentielle. Je crois que je suis plus proche de l'idée de l'écrivain solitaire que de celle de la création collective. D'un autre côté, je veux que la pièce soit à l'origine d'un grand débat et cela commence avec le groupe des acteurs. J'arrive avec le texte fini mais ensuite je le donne à discuter. Les répétitions sont un des moments où a lieu cette discussion profonde sur le texte.

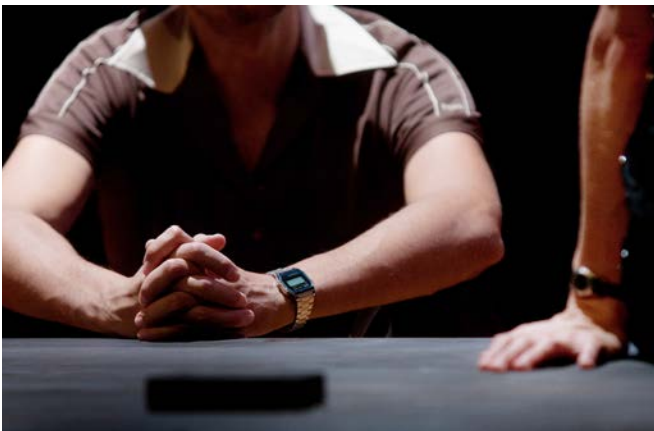
**Est-ce que le théâtre politique joue un rôle important au Chili ?**

Oui, c'est la tradition centrale du théâtre au Chili. La plupart des gens qui font du théâtre l'envisagent comme une façon de faire de la politique autrement. C'est un engagement dans la société. Il est par ailleurs presque impossible de faire du théâtre sans faire de la dictature un point de départ obligé.



***Les instructions paramilitaires réclament souvent une forte préparation du corps. Cet aspect vous a-t-il intéressé ?***

J'étais intéressé par les corps maladroits et sans préparation. Je voulais que les acteurs se déplacent, bougent, agissent comme des gens réels. Prendre le parti de la violence, s'engager aux côtés de la dictature est quelque chose de presque impossible, ou plutôt impensable, et c'est profondément traumatisant pour le corps. Je voulais que le public sente cette séparation, cette déconnexion, entre le corps normal et le corps du soldat.



© Valentino Saldívar

***Votre pièce ne manque pourtant pas d'humour. L'humour joue-t-il un rôle dans la création de vos spectacles ?***

Toujours. L'humour est un moment où le public est impliqué d'un point de vue à la fois intellectuel et émotionnel. C'est aussi un moment de complication éthique. J'aime quand les gens rient et dans le même temps questionnent leurs motivations et les implications éthiques de leurs rires.

***Le dramaturge français Corneille a écrit « seule la violence aide là où la violence règne. » Est-ce aussi le point de vue d'Escuela ?***

Pas vraiment. La pièce fut conçue comme une commémoration du coup d'État au Chili il y a 40 ans. Je voulais me retourner sur le passé et examiner l'héritage de violence que ce coup d'État nous a laissé. Je crois que, passivement ou activement, nous avons tous soutenu la violence politique et qu'il nous faut faire face à cette histoire. Nous sommes tous devenus pacifistes désormais mais c'est une position impossible et paresseuse en ces temps de guerre.

— *Propos recueillis par Stéphane Bouquet, octobre 2014*

## Biographie

**GUILLERMO CALDERÓN** est l'un des dramaturges chiliens les plus en vue de sa génération. Il a étudié le théâtre à l'université du Chili et à la Dell'Arte School of Physical Theater en Californie. Il a obtenu un master en arts et cinéma à l'Université de New York. Il a écrit et mis-en-scène *Neva*, *Diciembre* et *Clase*, qui ont reçu un accueil chaleureux de la part du public et de la critique. Ses pièces ont été présentées dans plus de 25 pays et ont remporté plusieurs prix. Depuis 2011, la pièce *Villa+Discurso*, tourne dans des festivals internationaux. En 2013, il crée une version américaine de *Neva* au Public Theater de New York.

[www.fundacionteatroamil.cl](http://www.fundacionteatroamil.cl)